

Les entreprises industrielles suisses, leur main-d'œuvre et leur force motrice

Autor(en): **Mühlemann, Hans E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **31 (1939)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-384197>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les entreprises industrielles suisses, leur main-d'oeuvre et leur force motrice.

Par *Hans E. Mühlemann.*

La statistique suisse des fabriques du 16 septembre 1937 vient de paraître (48^e fascicule des « Statistiques de la Suisse », publiées par l'Office fédéral de statistique). Cette publication, qui donne un aperçu précieux de l'économie suisse, englobe le 67 % de tous les ouvriers suisses mais répartis sur le 7,8 % seulement de toutes les entreprises industrielles et artisanales. Le nombre relativement restreint des entreprises industrielles atteintes par la statistique est dû au fait que seules celles assujetties à la loi fédérale sur le travail dans les fabriques ont été prises en considération. Selon l'ordonnance d'exécution sont réputés fabriques au sens de la loi fédérale:

- a) Les établissements industriels qui, employant des moteurs, occupent 6 ouvriers au minimum.
- b) Les établissements industriels qui, sans employer de moteurs, occupent 6 ouvriers au minimum, dont l'un au moins n'a pas 18 ans révolus.
- c) Les établissements industriels qui, sans faire usage de moteurs ni employer de jeunes gens, occupent 11 ouvriers au minimum.
- d) Les établissements industriels qui occupent un nombre d'ouvriers inférieur aux limites fixées ci-dessus, mais qui présentent des dangers exceptionnels pour la santé et la vie des ouvriers ou qui, par leur genre d'exploitation, revêtent manifestement le caractère de fabriques.

L'importance des entreprises industrielles réputées fabriques ne pourrait être démontrée exactement que sur la base d'une statistique complète de la production. Comme nous ne disposons pas de cette documentation, nous devons recourir aux indications, d'ailleurs très précieuses, fournies par la somme totale des salaires versés en 1937 par les entreprises assujetties à la loi et qui atteint une somme de 1,1 milliards de francs environ. Au cours de la même année, le capital-actions et obligations des sociétés anonymes industrielles totalisait une somme de 2,8 milliards de francs.

Nous nous attacherons plus spécialement aux indications relatives à la main-d'oeuvre et à la force motrice des entreprises:

| Date du recensement des fabriques | Force motrice | | Chiffre moyen de la population en milliers d'habitants | Ouvriers de fabrique | |
|-----------------------------------|--------------------|------------------------|--|----------------------|---------------------|
| | absolue en 1000 CV | en CV par 100 ouvriers | | nombre total | par mille habitants |
| 1882 | — | — | 2863 | 134,900 | 47 |
| 1888 | 81,6 | 51 | 2929 | 160,500 | 55 |
| 1895 | 145,3 | 73 | 3114 | 200,200 | 64 |
| 1901 | 228,0 | 94 | 3341 | 242,500 | 73 |
| 1911 | 414,1 | 126 | 3776 | 328,800 | 87 |
| 1923 | 517,3 | 153 | 3883 | 337,400 | 87 |
| 1929 | 688,6 | 168 | 4022 | 409,100 | 102 |
| 1937 | 971,8 ¹ | 270 ¹ | 4176 | 360,000 | 86 |

¹ Il n'est pas possible d'établir une comparaison absolue avec les années antérieures.

Le tableau ci-dessus révèle une large mécanisation du travail; dans l'espace de 50 ans à peine, l'accroissement absolu de la force motrice a progressé dans un rapport de 1 à 12. Toutefois, calculée par unité de 100 ouvriers, cette progression n'est que de 1 à 5. Quant au nombre d'ouvriers de fabrique occupés il n'a pas tout à fait triplé au cours d'une période dépassant 50 ans. Il apparaît donc nettement que l'accroissement de la main-d'œuvre et de la force motrice peuvent marcher de pair, même si l'on tient compte de l'augmentation de 50 % de la population et de l'amélioration considérable et parallèle du standard de vie. Nous aurons encore l'occasion de montrer plus loin les déplacements d'équilibre intervenus dans les diverses branches d'industrie et qui ont eu pour résultat une extension relativement plus rapide des industries de biens de production.

Si nous comparons l'évolution du nombre des ouvriers à celle de la population, nous verrons que le nombre total des ouvriers occupés a passé de 4,7 à 8,6 %. Les chiffres du tableau ci-dessus montrent nettement les effets de la crise; comparativement au niveau de 1929, l'année de la haute conjoncture, l'effectif des ouvriers occupés a subi un recul de près de 12 %. Ce recul ressort encore plus nettement si nous constatons qu'en 1936 le nombre des ouvriers était tombé à 310,000 seulement. L'augmentation de 50,000 enregistrée en 1937 est due en grande partie à la dévaluation.

*Nombre des ouvriers et force motrice par groupe d'industries
de 1888 à 1937.*

| | Effectif des ouvriers | | Augmen- tation | CV utilisés à 50 % | | Augmen- tation |
|--|-----------------------|---------|-------------------|-----------------------|---------|-------------------|
| | 1888 | 1937 | | 1888 | 1937 | |
| Industrie du coton | 36,256 | 28,010 | 0,8 | 67,210 | 85,434 | 1,3 |
| Industrie de la soie | 27,819 | 14,547 | 0,5 | 16,020 | 39,931 | 2,5 |
| Industrie de la laine | 3,538 | 9,240 | 2,6 | 6,624 | 21,403 | 3,2 |
| Industrie du lin | 746 | 2,295 | 3,1 | 1,080 | 5,783 | 5,4 |
| Broderie | 17,920 | 2,763 | 0,2 | 1,026 | 1,098 | 1,1 |
| Autres industries textiles | 1,784 | 5,000 | 2,8 | 556 | 8,631 | 15,5 |
| Vêtement, équipement | 7,409 | 46,230 | 6,3 | 1,112 | 18,820 | 16,9 |
| Produits aliment., tabac, bière | 10,917 | 25,713 | 2,4 | 17,912 | 92,353 | 5,2 |
| Industries chimiques | 2,092 | 12,301 | 5,9 | 3,328 | 82,962 | 24,9 |
| Energie électrique, gaz, eau | 454 | 4,534 | 10,0 | 86 | 48,130 | 560,8 |
| Papier, cuir, caoutchouc | 4,822 | 15,232 | 3,2 | 13,764 | 77,316 | 5,6 |
| Arts graphiques | 3,730 | 14,084 | 3,8 | 918 | 21,684 | 23,6 |
| Travail du bois | 5,020 | 21,054 | 4,2 | 6,824 | 73,093 | 10,7 |
| Industrie des métaux | 4,338 | 35,173 | 8,1 | 6,606 | 109,007 | 16,5 |
| Industrie des machines | 16,483 | 74,378 | 4,5 | 9,694 | 187,494 | 19,3 |
| Horlogerie | 12,394 | 37,685 | 3,0 | 3,094 | 14,221 | 4,6 |
| Pierres et terre | 4,809 | 11,764 | 2,4 | 7,342 | 84,440 | 11,5 |
| Total | 160,531 | 360,003 | 2,2 | 163,196 | 971,800 | 5,9 |

Il y a 50 ans l'industrie du coton était encore la plus importante de notre pays et elle n'occupait pas moins de 27 % de tous les ouvriers. Aujourd'hui, cette proportion est de 8 % à peine.

Autour de 1880/1890, l'industrie de la soie occupait également une place importante; son recul de 19 à 4 % du total de la main-d'œuvre occupée dans les fabriques est considérable. Il a pour corollaire une forte mécanisation.

Quant à l'évolution de la broderie, elle est tragique; cette industrie a perdu toute importance et n'est plus que l'ombre d'elle-même. La proportion de la main-d'œuvre occupée est tombée de 13 à moins de 1 %. Nous ne saurions mieux souligner la décadence de ces trois industries, autrefois les plus importantes, qu'en rappelant que, de 1882 à 1937, leur main-d'œuvre est tombée de 60 % environ du nombre total des ouvriers occupés à 13 % seulement.

Leur place a été prise par deux autres industries d'exportation, celle des machines et métaux et l'horlogerie qui emploient environ le 41 % de tous les ouvriers occupés. A l'exception de l'horlogerie, ces branches accusent également une mécanisation considérable; dans l'industrie des métaux, la force motrice a augmenté dans un rapport de 1 à 16 et de 1 à 19 dans celle des machines. Quant au nombre des ouvriers occupés, il s'est accru dans un rapport de 1 à 8 et de 1 à 4. Le développement pris par l'horlogerie est, lui aussi, considérable. Sans atteindre le chiffre de 1929 (48,000), la main-d'œuvre marque une amélioration de 10,000 salariés de 1936 à 1937, portant à 38,000 le nombre des ouvriers et ouvrières occupés.

L'importance économique de l'industrie du vêtement et de l'équipement s'est fortement accrue au cours de la période considérée; la proportion des ouvriers occupés par rapport au total de la main-d'œuvre a passé de 3 % environ en 1882 à 13 % en 1937. Dans l'espace de 49 ans, la force motrice a augmenté dans un rapport de 1 à 16.

Mentionnons également l'accroissement de la force motrice dans l'industrie chimique; il en est de même en ce qui concerne l'industrie de l'alimentation, de la bière et du tabac. D'une manière générale, l'extension prise par les industries de biens de production est plus considérable que celle des industries de biens de consommation.

| | CV par ouvrier selon les groupes d'industries | |
|--------------------------------------|---|-------------------|
| | 1888 ¹ | 1937 ² |
| Industrie du coton | 1,9 | 3,1 |
| Industrie de la soie | 0,6 | 2,8 |
| Industrie de la laine | 1,9 | 2,3 |
| Industrie du lin | 1,4 | 2,5 |
| Broderie | 0,1 | 0,4 |
| Vêtement, équipement | 0,3 | 1,7 |
| Alimentation, bière, tabac | 0,2 | 0,4 |
| Industries chimiques | 1,6 | 3,6 |
| Electricité, gaz, eau | 1,6 | 6,7 |

| | CV par ouvrier selon les groupes d'industries | |
|------------------------------------|---|-------------------|
| | 1888 ¹ | 1937 ² |
| Papier, cuir, caoutchouc | 2,9 | 5,1 |
| Arts graphiques | 0,2 | 1,5 |
| Travail du bois | 1,4 | 3,5 |
| Industrie des métaux | 1,5 | 3,1 |
| Industrie des machines | 0,6 | 2,5 |
| Horlogerie | 0,2 | 0,4 |
| Terre et pierres | 1,5 | 7,2 |
| Total | 1,0 | 2,7 |

¹ En admettant une utilisation à 50% de la force motrice.

² En admettant une utilisation à 50% de la puissance indiquée des moteurs électriques.

Alors qu'en 1888 la force motrice par ouvrier était en moyenne de 1 CV seulement, elle est aujourd'hui de 2,7. C'est dans l'industrie de la terre et des pierres que nous constatons le développement le plus considérable; la force motrice a passé de 1,5 CV par tête en 1888 à 7,2. Dans les entreprises de production et de distribution de l'électricité, du gaz et de l'eau, cet accroissement ne le cède en rien à celui des industries précitées. La mécanisation dans l'industrie des machines a pris un grand développement; il est moindre dans celle des métaux où il était déjà assez avancé en 1888.

Le développement des entreprises industrielles à caractère de fabriques dans les divers cantons.

| Cantons | Nombre des | | | Proportion en % des | | |
|--------------------------|-------------|----------|---------|---------------------|----------|-------|
| | entreprises | ouvriers | CV | entreprises | ouvriers | CV |
| Zurich | 1561 | 68,654 | 186,964 | 18,7 | 19,1 | 19,2 |
| Berne | 1286 | 55,548 | 128,500 | 15,4 | 15,4 | 13,3 |
| Lucerne | 229 | 9,503 | 40,782 | 2,7 | 2,6 | 4,2 |
| Uri | 19 | 1,517 | 4,060 | 0,2 | 0,4 | 0,4 |
| Schwyz | 82 | 3,362 | 10,424 | 1,0 | 0,9 | 1,1 |
| Obwald | 19 | 440 | 1,563 | 0,2 | 0,1 | 0,2 |
| Nidwald | 22 | 568 | 1,169 | 0,3 | 0,2 | 0,1 |
| Glaris | 122 | 6,426 | 20,683 | 1,5 | 1,8 | 2,1 |
| Zoug | 56 | 3,843 | 11,821 | 0,7 | 1,1 | 1,2 |
| Fribourg | 105 | 3,985 | 10,863 | 1,3 | 1,1 | 1,1 |
| Soleure | 330 | 28,599 | 74,367 | 3,9 | 7,9 | 7,7 |
| Bâle-Ville | 433 | 16,233 | 55,252 | 5,2 | 4,5 | 5,7 |
| Bâle-Campagne | 224 | 9,681 | 27,543 | 2,7 | 2,7 | 2,8 |
| Schaffhouse | 121 | 8,816 | 28,403 | 1,5 | 2,4 | 2,9 |
| Appenzell Rh. E. | 118 | 3,511 | 5,857 | 1,4 | 1,0 | 0,6 |
| Appenzell Rh. I. | 12 | 158 | 555 | 0,1 | 0,1 | 0,1 |
| St-Gall | 765 | 27,797 | 64,572 | 9,1 | 7,7 | 6,6 |
| Grisons | 145 | 2,779 | 10,730 | 1,7 | 0,8 | 1,1 |
| Argovie | 663 | 36,093 | 110,879 | 7,9 | 10,0 | 11,4 |
| Thurgovie | 371 | 16,920 | 37,491 | 4,4 | 4,7 | 3,9 |
| Tessin | 287 | 8,694 | 14,997 | 3,4 | 2,4 | 1,5 |
| Vaud | 464 | 15,666 | 37,986 | 5,6 | 4,4 | 3,9 |
| Valais | 76 | 4,911 | 39,618 | 0,9 | 1,4 | 4,1 |
| Neuchâtel | 454 | 14,182 | 20,378 | 5,4 | 3,9 | 2,1 |
| Genève | 401 | 12,117 | 26,343 | 4,8 | 3,4 | 2,7 |
| Total | 8365 | 360,003 | 971,800 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Si nous nous limitons aux indications de 1937 et que nous comparons entre eux les chiffres des entreprises, des ouvriers et de la force motrice dans les divers cantons, nous constaterons immédiatement un certain parallélisme entre ces trois facteurs. Seul le canton de Soleure, qui groupe le 3,7 % de toutes les entreprises, le 7,9 % des ouvriers et le 7,7 % de la force motrice fait une exception. Lucerne et Schaffhouse révèlent également des différences similaires, quoique moins accentuées. A St-Gall, la petite industrie semble être fortement représentée.

Les entreprises industrielles des cantons de Zurich, Berne et Argovie englobent environ la moitié de tous les ouvriers occupés, ce qui correspond assez exactement à la population de ces cantons. D'une manière générale, nous pouvons dire que notre industrie est assez régulièrement répartie sur l'ensemble du pays, tout au moins en ce qui concerne le Plateau suisse. Seules les villes de Zurich, Bâle, Berne (la « ville des fonctionnaires ») et Winterthour ont plus de 10,000 ouvriers de fabrique. Même dans les cantons dits industriels la structure de la main-d'œuvre est assez bien équilibrée. Presque partout un pourcentage non négligeable de la population est occupé à des activités autres que celles de transformation.

Importance des entreprises.

| Nombre des ouvriers de l'entreprise | Entreprises | | | | | |
|---|------------------|-------------|-------------|--------------------|-------------|-------------|
| | chiffres absolus | | | par mille ouvriers | | |
| | 1923 | 1929 | 1937 | 1923 | 1929 | 1937 |
| jusqu'à 10 | 2443 | 2186 | 2535 | 357 | 297 | 347 |
| 11—20 | 1633 | 1929 | 1801 | 239 | 263 | 246 |
| 21—50 | 1487 | 1701 | 1596 | 218 | 231 | 218 |
| 51—100 | 623 | 759 | 700 | 91 | 103 | 96 |
| 101—200 | 350 | 432 | 377 | 51 | 59 | 52 |
| 201—500 | 222 | 247 | 227 | 33 | 34 | 31 |
| 501—1000 | 48 | 61 | 46 | 7 | 8 | 6 |
| au-dessus de 1000 | 28 | 37 | 30 | 4 | 5 | 4 |
| Total: | 6834 | 7352 | 7312 | 1000 | 1000 | 1000 |

| Nombre des ouvriers de l'entreprise | Force motrice des entreprises en CV | | | | | |
|---|-------------------------------------|----------------|----------------|--------------------|-------------|-------------|
| | chiffres absolus | | | par mille ouvriers | | |
| | 1923 | 1929 | 1937 | 1923 | 1929 | 1937 |
| jusqu'à 10 | 16,104 | 15,022 | 16,512 | 48 | 37 | 46 |
| 11—20 | 24,157 | 28,521 | 26,636 | 72 | 70 | 74 |
| 21—50 | 47,584 | 53,452 | 50,669 | 141 | 130 | 141 |
| 51—100 | 43,387 | 52,641 | 49,008 | 129 | 129 | 136 |
| 101—200 | 48,438 | 60,008 | 52,184 | 143 | 147 | 145 |
| 201—500 | 67,261 | 75,969 | 70,941 | 199 | 186 | 197 |
| 501—1000 | 32,988 | 42,798 | 30,322 | 98 | 104 | 84 |
| au-dessus de 1000 | 57,484 | 80,672 | 63,731 | 170 | 197 | 177 |
| Total | 337,403 | 409,083 | 360,003 | 1000 | 1000 | 1000 |

| Nombre des ouvriers de l'entreprise | Ouvriers occupés dans les entreprises | | | | | |
|---|---------------------------------------|---------|---------|--------------------|------|------|
| | chiffres absolus | | | par mille ouvriers | | |
| | 1923 | 1929 | 1937 | 1923 | 1929 | 1937 |
| jusqu'à 10 | 24,292 | 27,243 | 42,914 | 47 | 40 | 44 |
| 11—20 | 30,081 | 42,333 | 59,006 | 58 | 62 | 61 |
| 21—50 | 63,375 | 81,406 | 106,473 | 123 | 118 | 109 |
| 51—100 | 67,938 | 72,386 | 126,160 | 131 | 105 | 130 |
| 101—200 | 75,855 | 97,964 | 139,360 | 147 | 142 | 143 |
| 201—500 | 111,096 | 150,363 | 184,264 | 215 | 218 | 190 |
| 501—1000 | 41,012 | 68,580 | 114,510 | 79 | 100 | 118 |
| au-dessus de 1000 | 103,609 | 148,335 | 199,113 | 200 | 215 | 205 |
| Total | 517,258 | 688,610 | 971,800 | 1000 | 1000 | 1000 |

En Suisse, les petites entreprises sont, de loin, les plus nombreuses. Pourtant, une partie considérable de la main-d'œuvre (plus de 60 %) travaille dans des entreprises occupant plus de 100 salariés. De même, ces entreprises utilisent plus de la moitié de la force motrice (65 %).

Directives des syndicats pour la prévention et l'action contre les crises.

Les directives suivantes ont été approuvées par le Congrès syndical international le 8 juillet 1939. Elles conservent malgré la guerre toute leur importance pour le mouvement ouvrier car, même au cours des réformes économiques qui se produiront pendant et après la guerre, il sera nécessaire d'agir en s'appuyant sur ces bases de politique économique. C'est pourquoi nous attirons l'attention de nos lecteurs sur ces directives.

Introduction.

On entend par « crise » (slump) uniquement les dépressions économiques dont les effets sont de nature étendue et générale. Au sujet de ces crises, il est fort généralement admis qu'elles se reproduisent avec un certain degré de régularité et que, bien qu'une telle crise puisse s'étendre sur une période de temps prolongée, on la remonte finalement et que d'ordinaire un essor (boom) lui fait suite.

Les crises, ainsi définies, doivent donc être distinguées des fluctuations qui affectent des industries particulières. Si le présent document ne s'attache qu'aux seuls problèmes des crises (slumps) et des essorts (booms), il n'en est pas moins clairement reconnu que la plupart des pays et maintes industries sont placés en face de problèmes économiques distincts et particuliers, d'une urgence considérable, dont le règlement requiert des mesures spéciales.